La clÃ© des Halos

by Halolex

Category: Halo
Genre: Adventure, Sci-Fi
Language: French
Status: In-Progress
Published: 2007-01-08 04:23:26
Updated: 2007-01-14 05:33:08
Packaged: 2016-04-27 01:14:07
Rating: T
Chapters: 1
Words: 3,315
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Une guerre ravage encore entre humain et covenant. Alors qu'une jeune fille veut Ã tout prix fuir cette guerre, un homme, le dernier des Spartans, lui, veut tout faire pour l'arrÃªter. Malheureusement, les rÃªves sont parfois difficilement rÃ©alisableâ€¦

La clÃ© des Halos

La clÃ© des Halos

Explication du dÃ©part :

L'aventure de Halo, pour ceux qui connaisse le jeu, se passe environs deux mois aprÃ¨s Halo 2 (Rappelons que la premiÃ¨re mission dans cet Ã©pisode de la sÃ©rie se passe le 10 octobre 2552). Pour se qui ne connaisse pas la sÃ©rie, je tenterais de mon meilleur possible, de vous expliquez les Ã©vÃ¨nements du jeu et des livre pour ainsi vous permettre de suivre l'histoire sans avoir besoin de connaÃ®tre ses Ã©vÃ¨nements.

Il se peu que certaine information ne soit pas prÃ©sente lors de l'histoire (Comme par exemple quelques personnages de Halo 2). J'y ai rÃ©flÃ©chit et je n'ai pas oubliÃ© sans doute une bonne partie de ses dÃ©tails. Ils apparaÃ®tront en temps voulu. Par contre, si je semble me tromper dans certains dÃ©taille (Comme un date ou que je dis un truc qui est faux), ne soyez pas gÃªner de me le faire remarquer pour garder la plus grande logique avec le jeu (Surtout que je n'ai pas lu le derniers livres et que sa fait belle lurette que j'y ai pas vraiment jouÃ©â€¦).

Sur se, bonne lecture sur se prologue qui en dit peu mais en maintenant suffisammentâ€¦

Halolex

_Ps: Ne soyez pas trop sÃ©vÃ¨re, c'est ma premiÃ¨re fan fic

!_

Prologue :

VoilÃ dÃ©sormais quatre jours que le Sud-est du Canada est en pleine procÃ©dure d'Ã©vacuation.

L'armÃ©e mondiale arriva Ã peine quelques jours avant l'an 2553. Plus prÃ©cisÃ©ment le 22 dÃ©cembre 2552. Bien sÃ»r, elle Ã©tait dÃ©jÃ prÃ©sente mais maintenant elle avait facilement dÃ©cuplÃ© son nombre dans se secteur du pays. Recouvrant la totalitÃ© des provinces de Terre-Neuve, ÃŽle-du-Prince-Ã‰douard et Nouveau-Brunswick ainsi que le sud du QuÃ©becâ€¦

Les covenants, les envahisseurs, c'Ã©tait lancÃ©, aprÃ¨s une pÃ©riode de un mois et demi de combats intense sur l'Afrique, vers le nouveau continent. Les forces spatiales, des extraterrestres, Ã©taient la plupart du temps stoppÃ©s avant de pouvoir atteindre le sol. Les humains ne prenaient une rÃ©elle difficultÃ© au combat que lorsque les ennemies rÃ©ussissaient Ã toucher le seul et Ã commencer un combat sol. Lorsque les combats terrestres Ã©taient mÃ©langÃ©s au aÃ©riens, l'armÃ© n'arrivait pas Ã maintenir l'ennemiâ€¦ DÃ©jÃ que les humains n'avaient mÃªme pas la technologie pour les repousser, ils Ã©taient donc dÃ©jÃ condamnÃ©s Ã un futur Ã©chec mais ils ne voulaient pas pÃ©rir aussi simplement, aprÃ¨s trois dÃ©cennies de guerre, Ã tout faire pour empÃªcher que la Terre soit dÃ©couverte par les covenants ! Et malgrÃ© tout, la planÃ¨te d'origine, malgrÃ© le fait que les envahisseurs n'avaient aucun indice pour la dÃ©couvrir fut trouver du jour au lendemain... Ã€ croire que cela Ã©tait un hasard.

Il y avait donc trente jours, les ennemies avaient rÃ©ussit Ã larguer leurs troupes aux Ã‰tats-Unis, plus prÃ©cisÃ©ment dans l'Ã©tat de la Floride. Depuis, les pertes terrestres ne cessaient de se suivre l'une de l'autre. Ã€ une vitesse tel que les gouvernements n'arrivaient mÃªme pas Ã Ã©vacuer les habitants aux mÃªme rythme que la progression de ses extraterrestres.

Les covenants ont attaquÃ©s les territoires toujours en progressant vers le nord peut-Ãªtre pour contrÃ´ler la bordure de l'ocÃ©an Atlantique ou pour atteindre le pÃ´le nord. En faÃ®te, il Ã©tait trop dur pour les humains de rÃ©ellement comprendre le but de ses dÃ©placements... La seule chose que ceux-ci pensaient Ã©tait Ã stopper cette progression.

Trois jours aprÃ¨s l'arriver de la CSNU au Canada, une immense barriÃ¨re s'installait au nord du fleuve Saint-Laurent. Alors que les troupes au Sud du fleuve perdaient leurs derniers combats, on prÃ©para la grande dÃ©fense qui avait pour but de stopper la progression des covenants dans cette direction. Se que laissait donc place Ã un futur grand combatâ€¦ Il n'Ã©tait donc pas Ã©tonnant d'apprendre que l'un des pires endroits oÃ¹ l'on pouvait se trouver en cet instant Ã©tait les deux petites Ã®les immensÃ©ment habitÃ©es au centre mÃªme du fleuve. Celle de MontrÃ©al et de Laval. Ana avait eut justement la chance d'y naÃ®tre dans le passÃ©, ainsi que la chance d'y grandir et si la tendance se maintenait avec cette guerre, elle allait probablement y mourir aussiâ€¦ Par contre cela, la jeune fille si Ã©tait fait. Tant de gens avaient dÃ©jÃ pÃ©ri par cette horrible guerre soit disant religieuse. Ã€ peine en comptant celle de sa propre planÃ¨te, le dÃ©compte atteignait bien 500

millions.

C'Ã©tait donc ainsi, de sa fenÃªtre ouverte, qu'elle regardait toute la situation. Assisse sur une chaise, ses bras accotÃ©s contre la bordure de sa fenÃªtre, lui donnant ainsi une posture lÃ©gÃ¨rement crochue assez habituelle chez les jeunes de cet Ã¢ge. NÃ©anmoins elle se limitait bien Ã cela pour se qui Ã©tait assez frÃ©quent. Puisque gÃ©nÃ©ralement, rare pouvaient Ãªtre ceux qui laissait leurs cheveux atteindre les Ã©paules mais pour Ana, sa chevelure atteignait le bas de son dos. D'ailleurs, ils Ã©taient aussi d'une douceur et d'une minceur incroyable se qui leurs donnaient une apparence fine qu'on remarquait de loin. C'Ã©tait presque si un simple mouvement de tÃªte Ã©tait suffisant pour que tous les cheveux reproduise se mouvement de maniÃ¨re synchronisÃ©. Son visage, accompagnÃ© de yeux brun, avait une apparence assez passive qui se finissait par un menton assez pointu. Cela donnait une lÃ©gÃ¨re impression de voir une personne souvent perdue dans ses pensÃ©s et peu intÃ©ressÃ© mÃªme quand c'Ã©tait entiÃ¨rement l'inverse. La jeune femme avait des lÃ¨vres mince et assez pÃ¢les de nature qui accompagnait bien son nez qui Ã©tait assez mince. Tous ses traits Ã©taient accompagnÃ©s avec un drÃ´le d'impression. On ne pouvait dire se que c'Ã©tait rÃ©ellement, mais on pouvait croire que cela se situait dans ses yeux qui pourtant lorsqu'on les regardait avec attention n'offrait rien de spÃ©cial. Cela lui causait donc gÃ©nÃ©ralement d'attirer l'attention mÃªme si elle n'Ã©tait pas une fille nÃ©cessairement trÃ¨s jolie. Pour son physique, Ana Ã©tait plutÃ´t mince, assez grande se qui lui donnait un point fort pour une bonne agilitÃ©. MÃªme si certaine partie de son corps ne la mettait pas vraiment en valeur, elle avait un comportement qui pouvait facilement faire oublier celaâ€¦ Bref, une fille normale Ã sa faÃ§on portant par la mÃªme occasion des vÃªtements normaux qui lui donnait une apparenceâ€¦
normale.

Toujours en train de regarder Ã l'extÃ©rieur, elle voyait depuis quelques bonnes heures l'ambiance du jour de NoÃ«l. Des vaisseaux passants sans arrÃªt au dessus de leurs tÃªtes, des milliers de gens qui attendaient impatiemment d'Ãªtre Ã©vacuÃ© des deux Ã®les par les vaisseaux du CSNU; qui parcouraient les rues pour rejoindre leurs familles et qui parfois mÃªme fessaient des Ã©meutes pour tenter de quitter l'Ã®le plus rapidementâ€¦ La pire journÃ©e de la courte vie de Ana tout comme probablement les autres citoyens et militaires un peu partout dans le secteur. C'Ã©tait donc du quatriÃ¨me Ã©tage, oÃ¹ la mÃ¨re de Ana et elle-mÃªme vivaient, qu'elle regardait le troisiÃ¨me vaisseau de l'armÃ© spatial qui se stationnait dans l'avenue de Sherbrooke en y rentrant de justesse. Quelques centaines de personne montait un Ã un par les diverses entrÃ©es du vaisseau. Chaque militaires vÃ©rifiait que la personne devait bel et bien montÃ© dans se vol si oÃ¹ un autre plus tÃ´t dans la journÃ©e en vÃ©rifiant son identitÃ© avec un scanneur. Une mÃ©thode mise en place par les gouvernements pour Ã©viter que d'immense bagarre et fil d'attente Ã l'extÃ©rieur se produise Ã l'extÃ©rieurâ€¦ En gros, que se ne soit pas chacun pour soi. Si des gens n'avaient pas encore l'autorisation de monter, les militaires employaient facilement la force pour les faire quitter le groupe.

-Ne t'inquiÃ¨te pas chÃ©rie, ne t'inquiÃ¨te pas chÃ©rie, tout va bien aller, tout va bien aller, tout va bien allerâ€¦

C'Ã©tait la mÃ¨re de Ana qui venait de sortir de la chambre de bain. MÃªme si elle s'adressait sans doute Ã Ana, sa mÃ¨re voulait

probablement, mÃªme si c'Ã©tait inconsciemment, se rassurer elle-mÃªme que rassurer sa propre fille. Elle parcourait depuis se matin toutes les piÃ¨ces de l'appartement ramassant tout se qui n'Ã©tait pas Ã sa place et fessant le grand mÃ©nage mÃªme si sa ne serait guÃ¨re utile comme l'immeuble serait sans aucun doute dÃ©truit par les futurs combatsâ€¦ Ã€ moins que les covenants dÃ©cident de faire un tour dans les demeurent pour voir si certaine son en trop bonne Ã©tat pour Ãªtre dÃ©truit mais cela serait quelque peu Ã©tonnantâ€¦ Pourtant, Ana laissait sa mÃ¨re perdre les derniers instants prÃ©cieux dans cette demeure qui contenait tous leurs souvenirs Ã faire un peu de mÃ©nage comme elle savait que cela serait l'unique chose qui pourrait dÃ©tendre un minimum sa mÃ¨re. En tentant d'oublier la prÃ©sence de sa gÃ©nitrice, qui n'avait reÃ§u aucune rÃ©ponse et qui donc continuait Ã dire Ã sa fille que tout irait bien, Ana jeta un coup d'Å“il Ã sa montre Ã©lectrique qui indiqua 11H55. Ceux-ci ne serait pas Ã©vacuÃ© avant 12H30 alors il leur restait encore 35 Ã©ternelle minutes Ã entendre dans le petit quartier de Lachine dans la charmante citÃ© bondÃ© d'immeubleâ€¦

Les derniÃ¨res personnes traversÃ¨rent les portes du vaisseau. Celles-ci se refermÃ¨rent presque aussitÃ´t abandonnant quelques marines, qui restÃ¨rent pour s'assurer de la protection civile et libÃ©rer le terrain pour la prochaine Ã©vacuation. Dans tout sa, on sentait la ville qui prenait de plus en plus vieâ€¦ ou c'Ã©tait les tirs de guerre, approchant sans cesse, des derniers combats au sud de l'Ã®le qui tentait dÃ©sespÃ©rÃ©ment de retardÃ© la futur grande batailleâ€¦

_1157 heures, 25 dÃ©cembre 2552 (Calendrier militaire)/ Vaisseau de transport en survole des Grands Lacs _

-CoordonnÃ© 45.2 Nord et 73.5 Ouest confirmÃ©. La nouvelle direction est enregistrÃ©e lieutenant.

Le lieutenant, en entendant le commentaire du conducteur du vaisseau, reporta sa main Ã son oreille pour activer son micro :

-Capitaine, dÃ©buta t'il. Nouvelle trajectoire confirmÃ©e. Nous attendrons les nouveaux ordres une fois arrivÃ©s Ã la ville de Senneville.

-Parfait, communication terminÃ©.

Une fois la communication coupÃ©e, le lieutenant s'approcha de conducteur et jeta un regard sur l'un des nombreux Ã©crans qui se trouvaient face Ã lui, qui Ã©taient tous installÃ©s sur le tableau de bord. L'homme porta attention surtout Ã celui qui prÃ©sentait les plans gÃ©ographiques du secteur que le vaisseau survolait. Ils traversaient une des grands lacs, situer entre le Canada et les Ã‰tats-Unis Ã une centaine de mÃ¨tre d'altitude. Un peu plus haut, tout juste en regardant devant eux, Ã©tait installÃ© la vitre Ã©paisse qui permettait de voir se paysage extÃ©rieur grandement composer d'eau douce avec les bordures de terre qui commenÃ§ait Ã apparaÃ®tre cinquante kilomÃ¨tre plus loin. Il y a Ã peine quelque instant, leur itinÃ©raire Ã©tait de traverser le Canada pour pouvoir s'introduire au Ã‰tats-Unis par une zone moins submergÃ© par les attaquent covenantsâ€¦ enfin, c'Ã©tait une mission complexe mais trÃ¨s important pour la guerre. Malheureusement, la situation au sud

du Saint-Laurent c'Ã©tait dÃ©gradÃ©e et maintenant il fallait Ã tout prix se rendre Ã une ville qui se trouve sur l'Ã®le de MontrÃ©al.

Le nouvel objectif Ã©tait de dÃ©charger tous les armements et force militaires qu'ils possÃ©daient Ã Senneville et d'uniquement ensuite reprendre contact avec le vaisseau mÃ¨re ou l'on donnerait d'autre ordre... Ceci Ã©tait logique car si jamais les envahisseurs dÃ©couvraient, en interceptant leur communication, se qu'ils transportaient, le vaisseau serait aussitÃ´t le centre de l'attention.

Le lieutenant retira son attention du tableau de bord, se retourna et quitta la salle de commandement pour se diriger dans le couloir dÃ©corÃ© d'un gris peu attrayant (Comme la plupart des vaisseaux d'ailleursâ€¦) pour finalement arriver Ã une intersection. Le chemin de droite et de gauche le fessait tomber sur deux autres couloirs qui allait parcourir les quelques autres compartiments de cet Ã©tage du vaisseau. Le dernier chemin qui s'offrait Ã lui Ã©tait un ascenseur installÃ© en face. Il s'y approcha et enfonÃ§a la touche pour activer les portes, qui s'ouvrit dans les secondes qui suivirent. L'homme pÃ©nÃ©tra dans la petite piÃ¨ce. Visiblement, quelqu'un d'autre y Ã©tait dÃ©jÃ . Une femme d'apparence noire, Ã¢gÃ©e au maximum de 30 ans qui semblait en forme et musclÃ©e. Elle salua lieutenant, Ã la maniÃ¨re de l'armÃ©e, comme elle n'Ã©tait pas du mÃªme statut que lui.

-Bonjour lieutenant.

-Bonjour soldat, dit l'homme qui se plaÃ§a Ã l'intÃ©rieur de l'ascenseur.

Les portes de l'ascenseur se refermÃ¨rent. D'ailleurs, il sembla que la soldat se rendait au mÃªme Ã©tage que l'homme comme le bouton de se niveau Ã©tait dÃ©jÃ activÃ©.

-Vous vous dirigez Ã la salle d'entreposage des vÃ©hicules ? reprit t'il.

-Oui lieutenant, rÃ©pondit t'elle strictement.

-Parfait, vous transmettrez de ma part, l'ordre de commencer immÃ©diatement Ã dÃ©charger le tank et les deux vÃ©hicules. Nous changeons de destination et nous devons immÃ©diatement nous prÃ©parer Ã dÃ©charger ses marchandises.

-Ã€ vos ordres lieutenantâ€¦ Mais pourrais-je savoir pourquoi notre destination Ã Ã©tÃ© modifier ?

-Ne vous inquiÃ©tez pas, je fournirais les informations Ã tous dans les prochaines minutes.

-D'accordâ€¦ Hum et, recommenÃ§a t'elle avec un ton lÃ©gÃ¨rement plus amicale. Joyeux NoÃ«l

Entre-temps, l'ascenseur eut grandement le temps d'atteindre l'Ã©tage du vaisseau voulu et ses portes se rouvrirent. Encore une fois trois chemins s'offraient au deux militaires. Le lieutenant eut tout juste le temps de rÃ©pondre : Merci, joyeux NoÃ«l Ã vous aussi. Ã la femme, qu'elle quitta la petite piÃ¨ce pour se prendre le couloir en

face d'eux. L'homme pour sa part, prit le chemin de droite et marcha que quelques instants avant d'arriver Ã une porte. Il s'arrÃªta devant et l'admira un peu. MÃªme si elle ne reprÃ©sentait rien de spÃ©cial, avec son gris peu plaisant et accueillant, cette porte renfermait l'un des derniers espoirs de l'humanitÃ©. Celui qui Ã©tait, il y a un mois et des miettes de cela, revenu bravement sur terre en passant clandestinement sur un vaisseau ennemiâ€¦ Bien que cela aurait pu Ãªtre Ã©tonnant, cette personne, Ã elle seule, Ã put capturer se mÃªme vaisseau. Malheureusement, si le personnage le plus important de l'empire covenant y Ã©tait, il avait pu fuir. Et c'Ã©tait justement leurs missions il y avait quelques heures. Se rendre Ã un vaisseau extraterrestre oÃ¹ l'on soupÃ§onnait que le prophÃ¨te, l'Ãªtre qui avait rÃ©ussit Ã fuir un mois plus tÃ´t, s'y trouvait. Le but clair et simple Ã©tait d'aller le capturer pour tenter de faire une paix forcÃ©eâ€¦

L'homme n'attendit pas longtemps avant de franchir la porte. Il dÃ©posa d'abord sa main sur un scanneur installÃ© sur le mur, Ã cÃ´tÃ© de la porte, pour s'assurer de l'identitÃ© de la personne. L'entrÃ©e s'ouvrit, aprÃ¨s un bruit de confirmation du scanneur, d'elle-mÃªme en se glissant Ã l'intÃ©rieur du mur. Le lieutenant traversa l'encadrer et aperÃ§u le dernier Spartan.

Il Ã©tait lÃ , installÃ© au centre de la piÃ¨ce qui semblait servir Ã l'entreposage des armes. Dans son armure d'un vert sombre, mÃ©langÃ© de tÃ¢ches noires installÃ© Ã des endroits stratÃ©giques sur l'armure pour lui facilitÃ©es ses mouvements. L'effet le plus Ã©tonnent Ã©tait que l'armure lui recouvrait tout le corps ne laissant ainsi pas voir un millimÃ¨tre de peau. Finalement, un dernier dÃ©tail assez visible, il atteignait les 2M30.

Beaucoup dans le passÃ© ne savait pas se qu'Ã©tait un Spartan. Aujourd'hui, se mots est sur toute les lÃ¨vres des humains peu importe leurs lieux de vies. Anciennement nombreux, la quasi-totalitÃ© fut tuÃ©e lors de la perte de la planÃ¨te Reach. Cette planÃ¨te Ã©tait l'un des derniers espoirs de repousser les covenantsLes Spartans, "officiellement", d'aprÃ¨s les informations offertes Ã l'armÃ©e au publics, Ã©taient des hommes qui c'Ã©tait proposÃ© comme volontaire Ã des expÃ©riences, trÃ¨s risquÃ©, afin dÃ©cuplÃ© leurs capacitÃ©s. Leurs forces Ã©taient tels, qu'il Ã©tait les seules dans la possibilitÃ© de portÃ©e une combinaison qui encore une fois augmentait leurs rÃ©sistance, leurs forces et ainsi de nombreuses autres choses utiles au combat.

Se Spartan vÃ©rifiait le fonctionnement d'arme semi-automatique accrochÃ© au mur tout en levant le regard vers le nouvel arrivant. Le spartan stoppa son analyse, sur l'arme, en voyant que c'Ã©tait le lieutenant qui pÃ©nÃ©trait dans la piÃ¨ce, et alla la replacer calmement sur le mur pour ensuite saluer en portant sa main droite vers son front le lieutenant. Le Spartan n'allait probablement arrÃªter son geste que lorsque on en lui donnerait l'autorisation.

-Repos Adjudant, dit l'homme.

Le Spartan, rÃ©pondant au nom d'Adjudant, retira sa main et se plaÃ§a droit devant l'homme lui donnant une posture assez influente. Ne disant rien, il attendait sans doute que le lieutenant reprenne encore la parole. Pourtant, le lieutenant attendit justement en pensant que le gÃ©ant dirait quelques choses. Mais la patience

n'Ã©tait pas de mise pour le moment :

-Bonâ€¦ Reprit le lieutenant. Nous avons du procÃ©dÃ© Ã des changements de derniÃ¨res minutes.

-Quel genre de changement ?

C'Ã©tait une voix grave qui provenait du gÃ©ant. Visiblement, avec sa voix, on pouvait imaginer que derriÃ¨re se casque se cachait un homme de quarante ans, si se n'Ã©tait pas plus. Ã€ l'exception de cela, rien d'autre n'Ã©tait devinable sur la vÃ©ritable apparence de l'hommeâ€¦ MÃªme pour le militaire qui Ã©tait prÃ©sentement avec lui. Rare Ã©taient ceux qui l'avaient vue sans sa combinaison et comme le Spartan avait l'habitude de se prÃ©parer en avance.

-Et bien, dit le lieutenant. Il semblerait que la citÃ© de MontrÃ©al, une ville du Canada, soit la future victime d'une attaque instantanÃ©e des covenants. En temps normale, cela n'aurait pas du stopper notre mission maisâ€¦

Il s'interrompu. En faÃ®te, il avait eu un "oubli" qui fut trÃ¨s momentanÃ© :

-Il y a un vaisseau mÃ¨re ennemi Ã proximitÃ© de la ville et nous craignons qu'il s'y position et que ensuite il active ses rayons.

C'Ã©tait sans doute se qui prÃ©occupait le plus la CSNU. Les grandes citÃ©s Ã©taient parmi les emplacements les plus complexes Ã Ã©vacuer, puisque la population y est gÃ©nÃ©ralement nombreuse pour un faible rayon et que les petits vaisseaux sont les seuls utilisables Ã cause des quartiers Ã©troitsâ€¦ Les covenants semblaient pendrent ceci comme un bon point. La plupart du temps, ses envahisseurs tentaient de prendraient la citÃ© mais si la situation semblait un tant soit peu tourner en la faveur des humains, ils Ã©vacuaient et passaient immÃ©diatement au puissant rayon que seuls certains de leurs vaisseaux mÃ¨re possÃ©daient. Le Spartan, qui pouvait facilement deviner se qu'allait lui Ãªtre demandÃ© dit, d'une voix trÃ¨s sÃ©rieuse et calme :

-Donc, j'imagine que ma mission est de m'introduire dans le vaisseau et de d'empÃªcher toute possibilitÃ© d'attaque sur la citÃ© ?

-Oui, et par la mÃªme occasion tenter de capturer le vaisseau. Ceci serait pratique pour avoir les informations Ã jour sur la situation covenantâ€¦ J'espÃ¨re que sa ne sera pas trop pour vous.

L'homme qui portait l'armure retourna son attention vers les armes accrocher au mur et en prit une, sans doute celle qu'il avait jugÃ© en meilleur Ã©tat. MÃªme si on ne pouvait pas voir son visage, l'expression de la voix Ã©tait amplement suffisante pour faire comprendre qu'il Ã©tait ravi :

-Oh que non, rÃ©pondit t'il. Au contraire, c'est la mission parfaite pour un Spartanâ€¦

End
file.